



The Tune

de Bill Plympton

Fiche technique

USA - 1992 - 1h12

Animation

Réalisateur :

Bill Plympton

Scénario :

Bill Plympton

Maureen McElheron

P. C. Vey

Images :

John Donnelly

Montage :

Merril Stern

Musique :

Maureen McElheron

Son :

Phil Lee



L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

Résumé

Del, un compositeur pour M. Mega chez Mega Music, est amoureux de la secrétaire, Didi. Un jour, son chef lui intime d'écrire un hit d'ici 47 minutes maximum en mettant son emploi et sa bien aimée dans la balance. Désespéré, Del choisit de se rendre dans le village de Flooby Nooby, sans se douter qu'il va y vivre des expériences pour le moins surprenantes...

Critique

La comédie musicale de Bill Plympton et son premier long métrage. Un vrai bonheur à ne pas manquer.

<http://www.cinemaodyssee.com>

Besoin d'un grand coup de fouet joyeux ? Foncez voir **The Tune**. Une heure dix de délire qui fait du bien. Le créateur fou de **L'Impitoyable Lune de miel** et des **Mutants de l'espace** réalisait là son premier long métrage d'animation, il y a dix ans (mais resté inédit), dans lequel il a inclus ses essais dans les courts. Le prétexte est de suivre un compositeur qui cherche à faire un "tube". On erre avec lui dans un monde imaginaire, une ville musicale où se succèdent différents types de rythmes. Blues, tango, rock... Le dessin suit le mouvement, enivré par les notes, complètement déchaîné. Si vous vous régalez d'avance de visiter "*la chambre de la Gomme volante*", de voir un homme danser voluptueusement avec son nez, ou de savoir qu'une pluie de cochons peut s'abattre d'un instant à l'autre, **The Tune** va vous transporter.

Le Monde/Aden - 4 décembre 2002

Le long métrage d'animation aux Etats-Unis ne s'embarrasse que très rarement d'artisans. Quand on en tient un, il faut le bichonner ! Bill Plympton est au départ très connu dans les festivals d'animation car son graphisme très personnel et son humour féroce font le bonheur de nombreux spectateurs. Un peu de violence très cartoon, une animation fluide, une intrigue minimaliste et le tour est joué. Mais Plympton veut toujours en faire plus et en 1992 il réalise son premier long métrage : **The Tune**. (...) Bill Plympton nous fait faire un tour de la musique américaine, de la comédie musicale au blues, en passant bien sûr par le rock ou la country. La réussite est au rendez-vous. Plympton joue de son style, il s'amuse avec les formes, les couleurs. Il prend le temps de peaufiner les gags, l'humour étant d'autant plus savoureux qu'il est moins prévisible. Il passe d'une scène très cartoon (les chambres d'hôtel) à une scène de tango bien barrée. Présenté en compétition au festival d'Annecy cette année-là, il n'a pas décroché le prix car la compétition était difficile, face à un certain Miyazaki et à son **Porco Rosso**. Il est d'autant plus nécessaire d'aller voir **The Tune** que par la suite Bill Plympton s'est un peu laissé aller à la facilité : ses films sont devenus plus racoleurs (même si, heureusement, ils demeurent toujours très politiquement incorrects) et beaucoup moins bien animés. (...)

Alexis Hunot
Storyboard n°2

Premier long métrage animé de Bill Plympton, **The Tune** dégage plus encore que ses suivants (**L'Impitoyable Lune de miel** et **Les Mutants de l'espace**), un parfum de vacances et d'artisanat. Le dénuement est l'essence de son style, celui d'un cartoonist devenu cinéaste et resté au fond cartoonist. **The Tune** suit les pas du seul Del, aux prises tour à tour avec les merveilles de son imagination de songwriter un peu foireux, et avec les vilénies d'un magnat du disque, M. Mega, qui le somme de composer un tube en quarante-sept minutes. Les diverses tentatives de Del donnent au film une ossature de comédie musicale. Chacune est prétexte à singer un genre de musique : blues, country, surf, rockabilly, crooner, etc. Plympton s'efforce de varier son graphisme à mesure. C'est parfois très réussi (*Dance all day* et ses plagistes pop), parfois raté (les danseurs de tango). Cela peut aussi donner l'impression de clips détachables du reste. *The Wiseman* (séquence extravagante du gourou barbu dans sa tour) et *Push comes to shove* (génial duel, cruel et non musical) eurent ainsi une seconde vie en court métrage. L'ambition de Plympton était d'aller se balader du côté de **Yellow Submarine**. Pour l'effet "quelques gouttes d'ecstasy diluées dans une grande tasse de thé", il s'approche du modèle. Le reste lui appartient en propre : cette alternance d'atonie et de delirium grinçant, cette idée d'un homme seul sans cesse assailli par l'infinie transformation d'un monde ambigu, intérieur-extérieur, à la fois né de sa tête et hors de sa portée.

François Gorin
Télérama n° 2760 - 7 décembre 2002

Entretien avec le réalisateur

(...) *The Tune* date de 1992. Etes-vous surpris qu'il sorte seulement maintenant en France ?

A l'époque, j'étais un artiste obscur. Personne ne me connaissait. C'est mon premier long. Grâce à Ed Distribution, les Français commencent à savoir qui je suis. Ils semblent apprécier mon style d'humour. C'est donc un bon moment pour sortir **The Tune** en salles chez vous.

Vous êtes complètement indépendant. Mais seriez-vous prêt à accepter la proposition d'une grosse boîte de production ?

Bien sûr, si ça paye bien ! Je n'ai pas besoin de final cut pour les commandes. L'argent obtenu ainsi me permettrait de concrétiser mes propres projets. Mais les grands pontes de Hollywood ne me contactent pas souvent. Ils doivent croire que je suis un homme fou, trop décalé de la réalité. Pourtant, c'est tout le contraire. J'ai travaillé dans la publicité et pour MTV...

*Quand vous développez un projet, vous sortez un livre (comme ce fut le cas pour **Les mutants de l'espace**) et ensuite un film ?*

Je m'inspire de Disney, l'as du marketing. Il faut traiter les projets en multimédia, penser à la publicité, à la distribution, créer du merchandising, des posters... pour pouvoir réaliser un film. Beaucoup de gens critiquent Disney, mais je ne serais pas là sans cette méthode de financement.

*Pouvez-vous nous parler de votre nouveau projet, **Air High** ?*

C'est mon nouveau long métrage, qui sortira en 2003. Sur mon site web (Ndlr : www.awn.com/plympton), vous pouvez assister à la création du film en direct : une webcam me filme en permanence en train de dessiner. Je prouve ainsi à beaucoup de gens que les films d'ani-

mation ne sont pas faits que sur ordinateur. **Air High** est un film d'horreur. Un couple de teenagers meurt en allant à leur bal de fin d'année. Ils reviennent un an après en squelettes. Les voix seront celles d'acteurs connus : David Carradine, Beverly d'Angelo...

Pensez-vous que c'est la fin de l'animation traditionnelle ?

Je ne crois pas. Beaucoup de films se développent, il y a énormément de séries d'animation à la télé. Il ne faut pas oublier Internet et le marché Dvd. Le grand public est friand de cela. En conclusion, je voudrais dire qu'il n'est pas nécessaire de travailler dans une grosse boîte pour concrétiser ses projets. Vous pouvez travailler tout seul si vous suivez quelques règles très simples, que je détaille dans la section de mon site «how to survive». Je ne m'ennuie jamais quand je travaille sur un film pendant trois ans. Toutes les étapes sont intéressantes...

Propos recueillis
par Jean-Christophe Derrien
<http://www.mcinema.fr>

Le réalisateur

Bill Plympton le dit lui même : il a des idées folles ! Connu pour ses Plymptoons sur *MTV*, ses illustrations et ses bandes-dessinées publiées dans le *New York Times*, le *Village Voice* ou *Rolling Stone*, l'animateur américain a créé un univers à la fois comique, absurde, cruel et délirant, reconnaissable entre mille. Aujourd'hui à l'affiche avec **Mondo Plymton** (11 de ses courts métrages compilés dans un long métrage) le cartooniste américain propose un certain nombre de ses créations décalées sur le net depuis déjà un certain temps. Notamment sur Atomfilms (<http://www.atomfilms.com>) mais aussi sur son site

<http://www.awn.com/plympton/>

Plus de 30 programmes sont téléchargeables sur atomfilms, au rang desquels figurent par exemple **Your face**, **25 Ways to quit smoking**, **How to kiss**, **How to make love to a woman**, **Plymptoons**, **The exciting life of a tree**. Autant de programmes compilés dans le film proposé en salles.

Au nom du rire

Auteur de nombreux courts métrages d'animation primés à travers le monde, le personnage est incontestablement hors normes. Passionné depuis l'enfance par l'animation – à 14 ans il envoyait déjà ses dessins chez Disney – il a su trouver son style dès ses premières œuvres. Un style faisant la part belle à l'absurde, aux corps malmenés, voire déchiquetés - à la cruauté diront certains – et au sexe. Le tout au nom du rire, objectif premier de toutes ses créations. De lui l'auteur des **Simpsons** Matt Groening dit en toute simplicité qu'il est «un dieu» ; quant au réalisateur de **Brazil**, Terry Gilliam, il assure qu'il est «grand, merveilleux et très drôle» et l'a élu comme son créateur d'animation préféré. Un bel hommage de la part d'un de ceux dont Plympton déclare égale-

ment apprécier l'univers pour son côté à la fois «absurde et proche de la réalité».

Caroline Collard
<http://www.mcinema.fr>

Filmographie

Your face	1988
The Tune	1992
L'Impitoyable Lune de miel	
How to make love to a woman	1999
Les mutants de l'espace	
Mondo Plympton	2000
Air High	
en préparation	

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Cahiers du Cinéma n°574
Fiches du Cinéma n°1679
CinéLive n°63

Pour plus de renseignements :
tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com